

BUMSTED, J. M., *Thomas Scott's Body and Other Essays on Early Manitoba History* (Winnipeg, The University of Manitoba Press, 2000), 258 p.

Martin Pâquet

Volume 55, numéro 4, printemps 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010451ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010451ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pâquet, M. (2002). Compte rendu de [BUMSTED, J. M., *Thomas Scott's Body and Other Essays on Early Manitoba History* (Winnipeg, The University of Manitoba Press, 2000), 258 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(4), 627–627.
<https://doi.org/10.7202/010451ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

BUMSTED, J. M., *Thomas Scott's Body and Other Essays on Early Manitoba History* (Winnipeg, The University of Manitoba Press, 2000), 258 p.

Historien des régions canadiennes — les Maritimes et les Prairies au premier chef — à la plume proluxe, auteur d'une synthèse connue sur *The Peoples of Canada*, John Michael Bumsted présente ici un florilège comprenant des articles déjà publiés ailleurs et des textes inédits, gravitant autour de la société manitobaine des années antérieures à la Confédération canadienne. À partir d'une étude liminaire sur l'exécution de Thomas Scott, il traite avec grâce de thèmes divers, des colons suisses de la Rivière Rouge à la pratique de la chasse au bison, des projets en économie politique de lord Selkirk aux politiques du *Colonial Office* à l'égard des Amérindiens.

De son propre aveu, J. M. Bumsted décrit son travail comme un exercice « of somewhat old-fashioned variety » (p. ix). Praticien de la narration élégante, préoccupé de la relation symbiotique entre l'auteur et le lecteur, il demeure soucieux de l'établissement de faits empiriques et d'une chronologie révélant l'enchaînement des causes et des effets. À ce sujet, son chapitre sur la notion de preuve historique dans l'affaire Thomas Scott (p. 197-208) s'avère exemplaire de la démarche de l'historien de Winnipeg, qui vilipende volontiers les « modes » à l'instar de la quantification et des approches « postmodernes ». Cette posture d'« honnête homme », dûment assumée et fort explicite, a le mérite d'être clairement exposée au lecteur. Ce dernier regrettera néanmoins le primat accordé au fait, au détriment d'une analyse plus audacieuse et plus sensible de la complexité du réel.

MARTIN PÂQUET
Département d'histoire
Université Laval